

COLLÈGE & LYCÉE

Théâtre
contemporain

BENOIT SOLÈS

La Machine de Turing

CARRÉS CLASSIQUES



LE DOSSIER
sur l'œuvre

50 pages
pour étudier la pièce
→ voir au dos

L'avant-scène théâtre

 Nathan

Benoit Solès

*La Machine
de Turing*

Inspirée par la pièce de
Hugh Whitmore
Breaking the Code

basée sur *Alan Turing : The Enigma* d'Andrew Hodges

2018

TEXTE INTÉGRAL

Édition présentée par
Françoise Rio

Agrégée de Lettres modernes

Sommaire

▶ Biographie.....	4
▶ Contexte historique et culturel.....	6
▶ Contexte social.....	8
▶ Contexte littéraire.....	9
▶ Repères chronologiques.....	10

Lire... *La Machine de Turing*

▶ Prologue.....	13
Explication de texte 1	
Il était une fois Alan Turing.....	15
▶ Scène 1.....	17
▶ Scène 2.....	21
▶ Scène 3.....	23
▶ Scène 4.....	28
Explication de texte 2	
Comment vit un mathématicien prodige ?.....	33
▶ Scène 5.....	35
▶ Scène 6.....	37
▶ Scène 7.....	40
▶ Scène 8.....	44
▶ Scène 9.....	48
▶ Scène 10.....	49
▶ Scène 11.....	53
Explication de texte 3	
Qui était Christopher ?.....	55
▶ Scène 12.....	57
▶ Scène 13.....	60
Explication de texte 4	
Comment résister à la persécution ?.....	64
▶ Épilogue.....	65

▶ Structure de l'œuvre	68
▶ Testez votre lecture	70
▶ Explorer les thèmes principaux	72
① Alan Turing, héros tragique et icône moderne	72
TEXTE-ÉCHO David Lagercrantz, <i>Indécence manifeste</i> , 2016	75
② La figure du savant au théâtre	76
GROUPEMENT DE TEXTES	
1. Molière, <i>Le Médecin volant</i> , vers 1659	79
2. Bertolt Brecht, <i>La Vie de Galilée</i> , 1955	80
3. Friedrich Dürrenmatt, <i>Les Physiciens</i> , 1962	82
▶ Lectures d'images	85
1. Photographie de <i>La Machine de Turing</i> , mise en scène de Tristan Petitgirard, 2018	85
2. Photogramme du film <i>Imitation Game</i> , de Morten Tyldum, 2014	86
3. Photogramme de <i>Blanche-Neige et les Sept Nains</i> , de Walt Disney, 1937	87
4. Photographie de <i>La Machine de Turing</i> , mise en scène de Tristan Petitgirard, 2018	88
▶ Vers le BAC	89
• Le commentaire	89
• La dissertation	93
• L'oral	95
▶ Rencontre avec...	103
• Benoit Solès, auteur et comédien	103
• Tristan Petitgirard, metteur en scène	107
• Amaury de Crayencour, comédien	110
▶ Lexique	115
▶ À lire et à voir	116

ISBN : 978 209 187815-7

© Nathan 2021.

La Machine de Turing, L'avant-scène théâtre n° 1446.

© L'avant-scène théâtre, 2018

Biographie

Qui est Benoit Solès ?



Une vocation de comédien

- À quinze ans, lors d'une fête de fin d'année au collège, Benoit Solès remplace un camarade pour jouer le personnage de Créon dans la pièce de Jean Anouilh, *Antigone* : c'est là qu'est née, comme une révélation, sa vocation pour la scène. Né en 1972 à Agen, il suit après son bac une formation à l'École Supérieure d'art dramatique de théâtre, à Paris, puis rejoint dans sa région natale la compagnie de théâtre « Les Baladins en Agenais » dirigée par Roger Louret : il participe ainsi à *La Java des mémoires* (1991) et aux *Années Twist* (1995), deux spectacles musicaux à succès qui font redécouvrir les chansons des années 1930 à 1960.
- Sous la direction de divers metteurs en scène, il joue dans de nombreuses pièces du répertoire classique ou contemporain. En 2015, il interprète le rôle-titre de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Henri Lazarini au Théâtre 14 à Paris. Parallèlement, il développe sa carrière d'acteur au cinéma et dans des séries télévisées.

De la scène à l'écriture

- En 2011, le comédien devient dramaturge en écrivant *Appelez-moi Tennessee*, une pièce qui retrace la vie de l'écrivain américain Tennessee Williams (1911-1983). Cette première œuvre préfigure certains traits de *La Machine de Turing* : c'est une sorte de biographie théâtrale qui rend hommage à l'écrivain américain en le confrontant, le temps d'un *talk-show* fictif, à un animateur de télévision. L'œuvre et la vie de Tennessee Williams, à l'instar de celles d'Alan Turing, sont placées sous le signe de la solitude et d'une certaine marginalité, à une époque où l'homosexualité était réprimée.

Un dramaturge qui est aussi comédien

À la découverte d'Alan Turing

- C'est un peu par hasard que Benoit Solès a découvert l'histoire d'Alan Turing, comme il le raconte dans l'entretien, p. 103. Lors d'un dîner en 2008, il parle à une amie de la pièce qu'il venait d'écrire à partir d'un tableau d'André Masson, *La Métamorphose des amants* où le personnage

féminin est représenté croquant une pomme. Il lit alors sur Internet une analyse des valeurs symboliques de ce fruit que la mythologie antique et biblique associe au désir amoureux autant qu'au savoir interdit.

- Entre autres références, la notice cite le nom d'Alan Turing, mathématicien anglais de génie, héros secret durant la Seconde Guerre mondiale, qui, persécuté en raison de son homosexualité, s'est suicidé en 1954 en croquant une pomme empoisonnée au cyanure. Benoit Solès est immédiatement fasciné par la destinée tragique de ce savant, alors méconnu du grand public.

Il lit la biographie écrite par Andrew Hodges, *Alan Turing, The Enigma* (1983), la pièce de Hugh Whitemore, *Breaking the Code* (1986), suit les traces du mathématicien en Angleterre, et rédige plusieurs versions d'une pièce en son hommage.

- Si l'annonce de la sortie en 2014 du film hollywoodien de Morten Tyldum, *Imitation Game*, le détourne un temps de ce projet d'écriture, il le reprend en 2017. Entre-temps, le personnage de Turing, enfin sorti de l'ombre et de l'opprobre, a nourri diverses œuvres de fiction et de recherche documentaire (voir p. 116-117).

Le succès fulgurant de *La Machine de Turing*

- Mise en scène par Tristan Petitgirard, *La Machine de Turing* est d'abord jouée en juillet 2018 au festival Off d'Avignon (voir p. 9) : Benoit Solès incarne lui-même le rôle-titre face au comédien Amaury de Crayencour qui interprète les quatre autres personnages (voir Rencontre avec... p. 110).

- Le spectacle, initialement à budget modeste, connaît très vite un grand succès, qui s'amplifie encore lors de sa reprise à Paris au théâtre Michel et bientôt en tournée à travers la France et à l'étranger. En mai 2019, *La Machine de Turing* reçoit quatre trophées à la cérémonie des Molières (une remise de prix aux œuvres théâtrales, équivalente aux Césars pour le cinéma).

- Après avoir fait revivre et incarné Alan Turing, Benoit Solès tournera une nouvelle page de sa carrière en faisant peut-être sienne la phrase qu'il prête à son héros : « Je crois que le "hasard", tout comme le destin, se provoque » (sc. 1).

**Une fascination
pour le destin
tragique d'un génie**

Contexte historique & culturel

L'informatique durant la Seconde Guerre mondiale

La pièce de Benoit Solès témoigne du rôle crucial joué par le mathématicien anglais Alan Turing (1912-1954) dans l'invention de l'informatique et de l'importance stratégique de celle-ci durant la Seconde Guerre mondiale.

Turing, père de l'informatique moderne

De lointains précurseurs

• Si Turing est incontestablement considéré comme le père de l'informatique moderne, il fut précédé par d'autres innovateurs au XIX^e siècle. Le « grand-père » de l'ordinateur serait ainsi le mathématicien britannique Charles Babbage qui conçut dès 1834, sans pouvoir l'achever, une machine à calculer inspirée du métier à tisser à cartes perforées du Français Joseph Jacquard (1801).

• C'est à partir de cette « machine analytique » que la jeune Ada Lovelace, fille du poète anglais George Byron, écrivit vers 1843 le tout premier « programme » informatique en recourant à un algorithme. Elle avait même envisagé qu'on puisse programmer une machine à d'autres fins que le seul calcul mathématique, par exemple, pour jouer de la musique et mimer ainsi les capacités d'apprentissage des humains.

La machine universelle de Turing

• L'idée qu'une machine puisse penser ou apprendre, à l'instar d'un cerveau humain, a passionné Turing. En 1936, ce jeune prodige en mathématiques imagine un modèle abstrait de calculateur universel : celui-ci est composé d'un opérateur capable de mémoriser le symbole inscrit dans chaque case d'un ruban infini, et d'exécuter des actions indiquées par une table d'instructions. Turing ignorait alors que son hypothétique « machine universelle » deviendrait plus tard une référence fondamentale en informatique. À l'origine, il ne cherchait pas à construire une machine réelle mais à démontrer le caractère mécanique du raisonnement mathématique, dans le cadre d'un débat entre mathématiciens autour du « problème de la décision » (voir scènes 3 et 4, p. 23 à 32). Or, la Seconde Guerre mondiale allait conduire le jeune savant à passer de la théorie à la pratique.

La guerre secrète du décryptage

- En septembre 1939, Turing est recruté par les services secrets britanniques (le MI-6). Il travaille alors dans le plus grand secret à Bletchley Park, un manoir en pleine campagne anglaise où des équipes de mathématiciens, linguistes, champions de jeu d'échecs (tel que le personnage de Hugh Alexander dans la pièce) et de mots croisés, cherchent à décrypter « Enigma ».

- Ce terme désigne les machines de codage utilisées par l'Allemagne nazie pour transmettre des messages chiffrés à leurs sous-marins. La complexité de ce chiffrement donnait à Enigma une réputation d'inviolabilité (voir scène 4, p. 28). Or, Turing a l'intuition que, « *pour battre cette machine* », il faut inventer une autre machine « *pouvant déterminer toutes les combinaisons possibles* » (scène 4, l. 102-103, p. 31). Encouragé par le Premier ministre anglais Churchill, il fait construire de puissantes machines de déchiffrement, surnommées les « Bombes », qui parviennent à casser le code d'Enigma dès 1941.

***Enigma brisée par
les bombes de Turing***

- Cependant, pour éviter d'éveiller les soupçons des Allemands, les Alliés doivent se résoudre à sacrifier des navires qui auraient pu être sauvés (dilemme évoqué dans la scène 10, p. 51). C'est en partie grâce à la cryptanalyse que les Alliés ont pu remporter la victoire, notamment en mer. On estime que Turing et son équipe ont ainsi permis de réduire de deux ans la durée de la guerre.

Révolution numérique et intelligence artificielle

- La machine de Turing a permis après-guerre la progression fulgurante des ordinateurs et la mutation numérique, jalonnée de constantes innovations.

- De plus en plus miniaturisés (depuis l'invention du transistor en 1951) et toujours plus puissants, les outils numériques fonctionnent en réseau (apparition d'Internet dans les années 1990), révolutionnent nos échanges (téléphonie mobile puis smartphones à partir des années 2000), conditionnent l'économie mondiale (avec les GAFAM, entreprises géantes du web), bouleversent nos conditions de travail (automatisation des tâches et travail à distance) et rivalisent avec l'intelligence humaine par le développement de l'intelligence artificielle. Une nouvelle intelligence qui génère autant d'espoirs que d'inquiétudes quant à l'avenir de l'humanité.

Contexte social

L'empreinte de la morale victorienne

Alan Turing a été l'une des nombreuses victimes des préjugés homophobes alors en vigueur dans la société anglaise.

Un héritage du puritanisme

Au XVI^e siècle, la répression contre l'homosexualité est renforcée par l'influence des « puritains », les chrétiens qui voulaient réformer l'Église d'Angleterre en s'inspirant du protestantisme de Luther et de Calvin. Leur revendication de « pureté » évangélique les conduit à un rigorisme moral qui marquera durablement la culture anglo-saxonne.

Le moralisme de la société victorienne

Entre rigorisme et hypocrisie

- De 1837 à 1901, le long règne de la reine Victoria, apogée de la puissance britannique, impose un mélange de conservatisme et d'hypocrisie en matière de mœurs. La sexualité en dehors du cadre conjugal est considérée comme immorale et déviante.

- Ainsi, en 1885, une loi condamne les pratiques sexuelles entre hommes. C'est au nom de cette loi que le célèbre écrivain irlandais Oscar Wilde (1854-1900) est condamné en 1895 à deux ans de travaux forcés pour sa liaison avec un jeune aristocrate.

Une suspicion accrue dans les années 1950

- Punie par la loi, l'homosexualité pouvait cependant faire l'objet d'une relative tolérance au sein d'une certaine élite sociale. C'était le cas de la prestigieuse université de Cambridge, où Alan Turing fut étudiant.

- Mais la persécution s'intensifie dans les années 1950, car les homosexuels sont alors soupçonnés de sympathie communiste. Ces préjugés sont alimentés par l'affaire des « Cinq de Cambridge », anciens étudiants recrutés comme espions par l'Union soviétique. C'est dans ce contexte paranoïaque que Turing, à l'instar de Wilde, est condamné en 1952 pour « indécence manifeste ». Il doit alors subir une castration chimique, un traitement hormonal visant à inhiber toute pulsion sexuelle.

- Ce n'est qu'en 1967 qu'est dépénalisée l'homosexualité entre personnes consentantes de plus de 21 ans, en Angleterre et au pays de Galles.

Contexte littéraire

La vitalité du théâtre contemporain

Un art vivant en constant renouvellement

- Riche d'une tradition séculaire, le théâtre en France se porte bien et mérite pleinement son inscription au domaine du « spectacle vivant » aux côtés de la musique, de la danse, de l'opéra, des arts du cirque ou de la rue.
- Au cours du XX^e et du XXI^e siècle, l'art dramatique s'est renouvelé en intégrant d'autres performances artistiques : la vidéo et la musique jouent ainsi un rôle important dans la mise en scène de *La Machine de Turing* créée par Tristan Petigirard (v. p. 107 à 109). Le théâtre entre en résonance avec les débats de société. Ainsi la pièce de Benoit Solès combat, à travers l'histoire de Turing, la discrimination contre les « différences » en tous genres.
- Longtemps, la production théâtrale française a été marquée par une dualité entre le secteur public et le secteur privé.
- Le théâtre public, bénéficiant de subventions de l'État et des collectivités, a la réputation de viser l'exigence artistique, en alliant une recherche de créativité et une volonté de démocratisation culturelle, dans l'ensemble des régions françaises. Le théâtre privé privilégierait des spectacles de divertissement visant le « grand public », avec un impératif de rentabilité.
- Cependant, depuis quelques années, la frontière est moins tranchée et permet une meilleure complémentarité des deux secteurs.

**L'art dramatique
profondément
renouvelé**

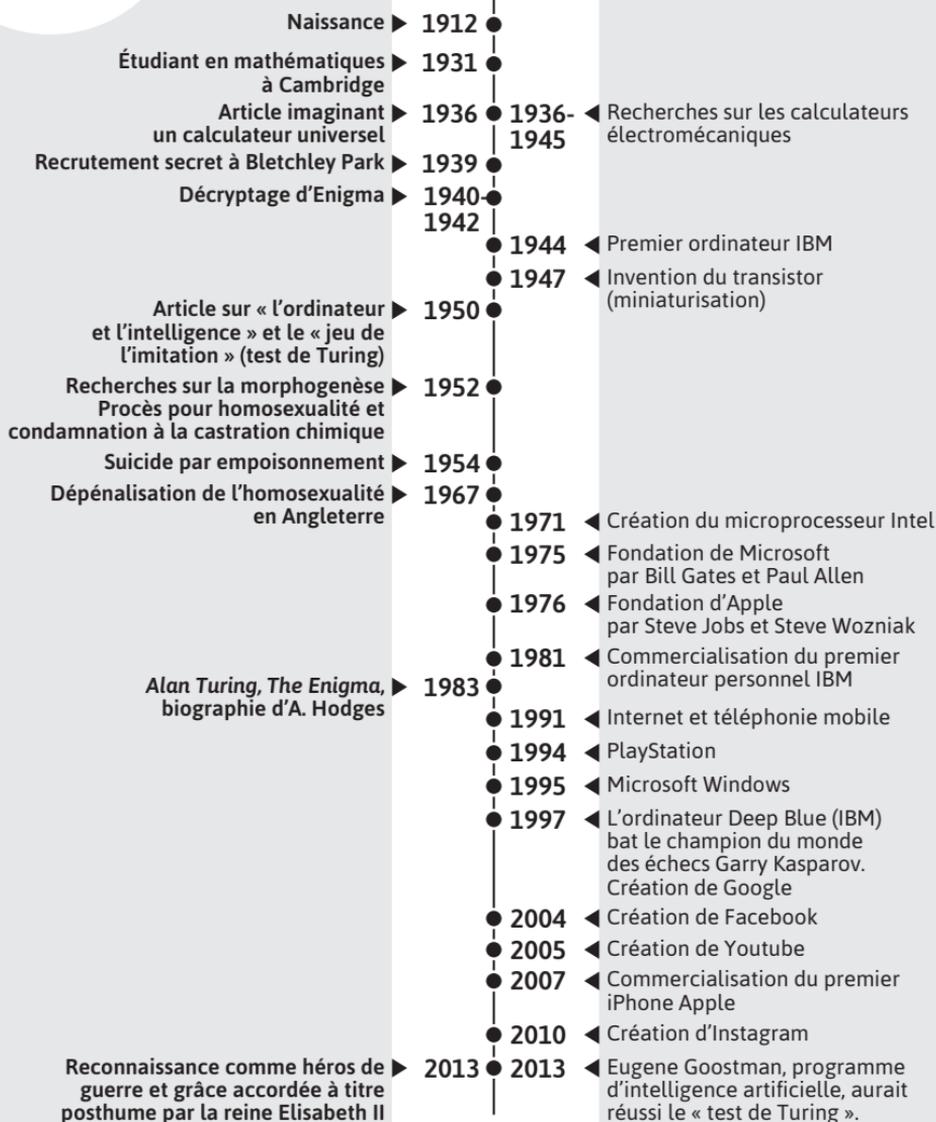
Festival d'Avignon et cérémonie des Molières

- Ce décloisonnement est favorisé par deux institutions théâtrales : le festival d'Avignon et la cérémonie des Molières.
- Le festival d'Avignon, fondé par Jean Vilar en 1947, est un laboratoire de la création théâtrale internationale et une manifestation festive qui se tient traditionnellement en juillet. La cérémonie des Molières récompense, depuis 1987, les spectacles et artistes du théâtre public et privé.
- Créée au festival d'Avignon en juillet 2018, *La Machine de Turing* a reçu quatre Molières l'année suivante, et se joue partout en France.

Repères chronologiques

Alan Turing

Le contexte



Lire...

La Machine de Turing

Benoit Solès
2018

—————
TEXTE INTÉGRAL



« Les idées nouvelles
effraient la plupart
des gens. »

(scène 5)



ROSS. – Oui, on ne peut pas tout calculer...

TURING. – Ah tiens ? Et pourquoi pas ?

ROSS. – La vie n'est pas une équation.

TURING. – Ça, ça reste à prouver...

ROSS (*plus grave*). – Monsieur Turing, vous allez être confronté à Arnold Murray. Je ne saurais trop vous recommander de nier en bloc les accusations qu'il portera contre vous. (*Turing regarde la photo de Christopher, posée sur le bureau.*) Retirez votre plainte, vous m'entendez ? Retirez votre plainte et je m'arrangerai pour vous sortir de là. Sinon...

Turing ne répond rien. Il semble un peu ailleurs et s'éloigne, en prenant la photographie.

Ross sort. Musique. Changement de lumière.



A. de Crayencour (Ross) et B. Solès (Turing),
mise en scène de T. Petitgirard, théâtre Michel, Paris, 2018.

11.

Novembre 1930. Londres. Domicile de Christopher. Bruit de la pluie, qui tombe à verse.

Turing, 18 ans, tient toujours la photographie.

TURING. – Je vous demande pardon... madame Morcom, j'ai renversé un vase, dans l'entrée. Je suis Alan, l'ami de votre fils,

au collègue... Alan Turing ! Christopher était le... le meilleur. J'ai eu que 1 033 points à mes écrits de mathématiques, Chris : 1 436. Notre passion, c'était de... de calculer π , jusqu'à la trente-sixième décimale, ou de créer des codes, les plus compliqués possible. Tout sauf courir derrière un ballon ! Les autres, ils disaient toujours que je devais bien être un peu fou. Un peu fou, c'est la chose la plus stupide qu'on peut dire de quelqu'un qu'on comprend pas, non ?

10 Chris m'a jamais dit que j'étais... fou. Il venait me... me chercher, à la fin des cours, pour aller regarder les étoiles dans son télescope ! Une fois, on avait suivi la course d'une comète, depuis la constellation du Dauphin, jusqu'à celle du Cheval. (*Il sourit.*) À ce moment-là, je me suis dit que rien au monde pouvait être plus beau. (*Un temps.*) Et puis, il y a eu ce 6 février. Le soir, on donnait un concert dans la chapelle... C'est drôle, je pouvais pas quitter Chris des yeux. J'avais beau me... dire : « Arrête ! C'est pas la dernière fois que tu vois Morcom ! » (*Un temps.*) Cette nuit-là, j'arrivais pas à dormir. L'horloge a sonné 3 heures. Je me suis levé et je suis allé... à la fenêtre du dortoir. La Lune se couchait, juste derrière la chapelle. C'était si beau. (*Un temps.*) Le lendemain, un surveillant m'a dit que Chris était tombé malade, en pleine nuit, vers 3 heures. Une ambulance l'avait emmené en urgence à Londres et on l'avait opéré deux fois. (*Il lâche la photo.*) Une semaine plus tard, on m'a annoncé qu'il était mort. Toute une partie de moi, celle qui s'était tournée vers lui, s'est effondrée... (*Turing ramasse la photo.*) Pardon, mes... mes mains n'obéissent plus à mon cerveau ! (*Au public.*) Tout de même, mourir à 19 ans, uniquement parce qu'on a bu du lait frelaté¹, c'est assez absurde, non ? (*Un temps. Turing va remettre la photo en place.*)

30 Je me demandais... Enfin j'imagine... Par le simple fait que notre corps soit vivant, l'esprit reste bien accroché à lui ? Mais quand notre corps meurt, le mécanisme qui retient cet esprit doit bien s'arrêter, lui aussi. Alors, dans ce cas, l'esprit est, comment dire... obligé de réinvestir, tôt ou tard, un nouveau corps... (*Un temps.*) Vous ne croyez pas ?

Musique. Changement de lumière.

1. Christopher Morcom avait contracté une forme de tuberculose bovine en ayant bu, enfant, du lait contaminé.

Qui était Christopher ?

SITUER

- 1 Dans quelles scènes précédentes le nom de Christopher a-t-il déjà été évoqué ?
- 2 Pourquoi cette scène prend-elle la forme d'un monologue et non d'un dialogue entre Turing et Mme Morcom ?

EXPLIQUER

La nostalgie d'une amitié idéalisée → L. 1 à 14

- 3 Quels aspects du personnage de Turing se manifestent dans la première phrase ? (L. 1 à 2)
- 4 Sur quoi se fondait l'amitié entre les deux adolescents ?
- 5 Qu'est-ce qui les distinguait de la communauté des autres élèves ?

Un deuil impossible → L. 15 à 29

- 6 Comment le récit de la mort de Christopher est-il dramatisé ?
- 7 Quelles conséquences cet événement a-t-il eues pour Turing ?

Une réflexion philosophique → L. 30 à 35

- 8 À qui s'adresse Turing dans la dernière partie de son discours ? Pourquoi ?
- 9 Quelle interrogation se pose-t-il à partir de la mort de Christopher ?
- 10 Quels liens peut-on faire entre cette interrogation et les recherches scientifiques que Turing poursuivra par la suite ?

CONCLURE

- 11 Quel rôle joue l'évocation du souvenir de Christopher à ce moment de la pièce ?



ÉTUDE DE LA LANGUE

- Transposez sous forme d'un discours rapporté au style indirect la phrase suivante : « J'avais beau me... dire : "Arrête ! C'est pas la dernière fois que tu vois Morcom !" » (L. 17 à 18)

★ ACTIVITÉ

Jeu théâtral

- Lisez ou récitez de deux manières différentes le discours de Turing : une première fois sur le ton le plus neutre possible, une seconde fois en cherchant à en souligner la dimension pathétique par le ton, les gestes, les mimiques. Laquelle de ces deux interprétations préférez-vous ? Pourquoi ?



B. Solès (Turing), mise en scène de T. Petitgirard, théâtre Michel, Paris, 2018.

Testez votre lecture



La composition de la pièce

- 1 Établissez une frise chronologique sur laquelle vous replacerez les dates et événements de la vie de Turing évoqués dans la pièce.
- 2 Quelle année de son existence est évoquée à plusieurs reprises ? Pourquoi ?
- 3 Pourquoi, selon vous, le dramaturge n'a-t-il pas suivi l'ordre chronologique pour présenter ces épisodes de la vie de Turing ?
- 4 Qu'ont de particulier le prologue et l'épilogue ?



Le personnage principal

- 5 Quelle « machine » Turing a-t-il inventée et à quoi a-t-elle servi ?
- 6 Quels sont ses autres passions et objets de recherche ?
- 7 Comment Turing est-il perçu par son entourage ? Quels sentiments ou réactions vous inspirent son personnage ?
- 8 Pourquoi et à quoi le tribunal le condamne-t-il ?
- 9 Quel rôle, dramatique et symbolique, joue la pomme que tient Turing au début et à la fin de la pièce ?

Image 4 Photographie de *La Machine de Turing*, mise en scène de Tristan Petitgirard, 2018

→ Voir le verso de couverture en fin d'ouvrage.

Alan Turing se disait fasciné par le film de Walt Disney (image 3 p.87) : il l'aurait vu huit fois et s'en est tragiquement inspiré pour se suicider au moyen d'une pomme empoisonnée au cyanure. Comme le rappelle la pièce de Solès (scènes 1 et 13), il chantait constamment, dit-on, le refrain de la sorcière : « Plonge la pomme dans le chaudron, pour qu'elle s'imprègne de poison ».



B. Solès (Turing),
mise en scène de T. Petitgirard,
théâtre Michel, Paris, 2018.

Questions

1. Comparez la composition des images 3 et 4 : quels éléments permettent de les mettre en relation ?
2. La pomme a-t-elle les mêmes valeurs symboliques que dans l'image 3 ?
3. Quel effet crée le contre-jour dans la mise en scène de *La Machine de Turing* et que suggère la solitude du personnage ?

Benoit Solès, auteur et comédien



Comédien et dramaturge français, diplômé de la Classe supérieure d'art dramatique de Paris, Benoit Solès est le premier artiste à se voir décerner conjointement le Molière de l'auteur et celui du comédien, en 2019, pour sa pièce *La Machine de Turing* et pour son interprétation d'Alan Turing, personnage principal.

● ***Vous rappelez-vous quand et comment vous avez pour la première fois entendu parler d'Alan Turing ?***

C'était lors d'un dîner chez la réalisatrice Agnès Jaoui. Je parlais d'une pièce que je venais d'écrire, centrée sur un tableau d'André Masson, *La Métamorphose des amants*. Il représente un couple mythologique, dans lequel la femme croque une pomme... Agnès s'est éloignée un instant pour coucher ses enfants. Pendant ce temps, j'ai ouvert sur mon smartphone une page internet concernant « la symbolique de la pomme ». Je suis rapidement tombé sur un lien vers un certain Alan Turing...

● ***Hormis la biographie d'Andrew Hodges et la pièce d'Hugh Whitmore citées dans l'édition de votre pièce, quelles œuvres de recherche ou de fiction consacrées à Alan Turing ont pu vous inspirer ?***

Ce dîner a eu lieu en 2008 et j'ai immédiatement voulu écrire une « pièce hommage » sur Alan Turing. À l'époque, Hodges et Whitmore restaient les principales sources d'informations. Mais l'annonce de la préparation d'un grand film hollywoodien m'a momentanément fait renoncer au projet. Quand je m'y suis remis, en 2017, Turing venait d'être réhabilité. Les archives étaient désormais consultables. Tout comme des reportages, essais, bandes-dessinées... Ma pièce s'appuie sur toutes ces données.

● **Saviez-vous déjà, en écrivant la pièce, que vous joueriez le rôle de Turing ?**

Oui. J'ai monté *La Machine de Turing* pour qu'elle soit jouée au Festival Off d'Avignon. Interpréter le rôle de Turing était un désir profond, une sorte d'évidence, mais aussi une économie financière ! Au départ, nous étions prêts à partir à l'aventure, sans moyens. Même produit, le spectacle est resté assez modeste. Et c'est bien ainsi. Pour moi, qui vais jouer le rôle presque mille fois, c'est un acte engagé et militant. Je suis un comédien qui s'est emparé d'un destin, quitte à devoir le raconter, pour mieux le défendre !

● **Le choix d'une chronologie éclatée, qui met en scène Alan Turing à des moments-clés de son existence, s'est-il imposé d'emblée ?**

Pour raconter une existence aussi dense (bien qu'assez courte), il fallait opter pour une narration complexe, mais sans tomber dans l'exhaustivité. J'ai voulu une pièce se concentrant essentiellement sur l'homme, pas une leçon d'histoire et encore moins, une thèse. Mon idée fut d'imaginer une espèce d'« équation émotionnelle » de Turing. Elle est posée dans le prologue et « bouclée », à défaut d'être résolue, dans l'épilogue. L'autre axe résidait dans les adresses au public, fil rouge de la pièce.

● **Avez-vous inventé le personnage de Mickael Ross, sergent de police, ou a-t-il vraiment existé, à l'instar des deux autres personnages, Hugh Alexander et Arnold Murray ?**

Dans la réalité, Turing a été interrogé par deux policiers. Le nom « Ross » a été choisi par Whitemore, qui a rencontré l'un d'eux. Mais le professeur de Turing à Sherborne, à qui j'ai prêté ce caractère au départ plutôt « rosse », portait également ce nom. Quant au personnage d'Alexander, il est teinté de la personnalité d'Alastair Denniston, chef de Bletchley et farouchement anti-Turing. Cela lui donnait une trajectoire dramatique plus intéressante. Le personnage de Murray, lui, est fidèlement dépeint.

● **Quels aspects du personnage de Turing exposés dans votre pièce vous touchent ou vous intriguent le plus : l'artiste de la science traité de « fou » par son entourage, le génie visionnaire et persécuté, l'éternel enfant solitaire et inadapté, l'Anglais excentrique à l'humour décalé... ?**

Ces quatre aspects coexistaient certainement chez le véritable Alan Turing ! Pour autant, eu égard à cette approche émotionnelle, introspective, intime,

que j'ai souhaitée, la clé de l'enfance m'a paru être celle qui ouvrirait le plus de portes. Sans tomber dans la psychanalyse (Turing en entreprend cependant une, à la fin de sa vie), son rapport à son ami disparu, Christopher Morcom, est essentiel. Pour moi, Turing était scientifique et romantique. À la fois « sorcier » et « princesse », si j'ose dire !

● **Turing est homosexuel dans une société anglaise très puritaine. Son orientation sexuelle vous semble-t-elle une des clés pour aborder le personnage ?**

Être « différent », dans sa façon d'aimer, de penser, de s'exprimer, ou même simplement de s'habiller a toujours été perçu comme un problème, par une majorité se considérant comme « la norme ». Alan Turing cumulait nombre de ces différences. Il n'a donc pas échappé aux moqueries, dénigrements et autres insultes, la plus facile étant de qualifier la personne que l'on ne



Amaury de Crayencour (Alexander) et Benoit Solès (Turing), mise en scène de T. Petitgirard, théâtre Michel, Paris, 2018.

comprend pas de... « fou » ! Mais la sexualité, ainsi que l'enfance, sont capitales pour l'aborder, en tant qu'auteur ou qu'interprète.

● À quel(s) personnage(s) fictif(s) ou mythologique(s) pourriez-vous associer Turing ?

Comme on l'évoquait, il est intéressant de se demander pourquoi Turing aimait tant *Blanche-Neige* (le film d'animation sorti en 1937), qu'il avait vu maintes fois au cinéma. Il y reconnaissait peut-être le modèle ayant inspiré Walt Disney, à savoir l'actrice Hedy Lamarr. Elle n'était pas qu'une starlette un peu vénéneuse : elle fut aussi la théoricienne des ondes Wifi ! Sinon, j'associerais volontiers Turing à nombre de scientifiques persécutés, comme Galilée. Et même, au fond, à certains prophètes...

● Selon vous, que serait devenu Turing s'il ne s'était pas suicidé à l'âge de 41 ans, en 1954 ?

Cette question vertigineuse vient d'être brillamment traitée dans le roman d'Ian Mc Ewan, *Une machine comme moi* (Gallimard, 2020). Elle raconte l'histoire d'un androïde, qui aurait été créé par Turing en... 1982 ! C'est évidemment la question de l'intelligence artificielle qui est ici abordée. Mais il faut aussi rappeler que Turing travaillait sur la morphogenèse (« comment la nature est-elle programmée ? »). Certaines de ses théories se confirment encore aujourd'hui. C'est dire notre perte.

● Le développement actuel de l'intelligence artificielle vous semble-t-il réaliser ou détourner le rêve de Turing, obsédé par les « machines pensantes » ?

Il me paraît difficile de répondre à cette question, sans trop me substituer à Turing. Ce que je peux dire, c'est qu'il n'était pas très intéressé par l'aspect « imitation humaine » d'un robot, mais plutôt par la compréhension et la reproduction, d'abord mécanique, puis électronique, d'un système de pensée. Turing n'aura pas connu l'ère de l'informatique, mais je présume qu'il aurait été à la fois fasciné et peut-être, comme beaucoup, interpellé par les éventuels détournements dont vous parlez.

● Qu'auriez-vous souhaité dire ou demander à Alan Turing si vous l'aviez rencontré ?

Tant de choses. Mais finalement, je lui pose toutes ces questions à travers *La Machine de Turing*.

● **Aperté** : parole d'un personnage de théâtre dite à part des autres personnages sur scène, et censée n'être entendue que par le public.

● **Dénouement** : résolution finale de l'intrigue qui met fin de manière heureuse ou malheureuse au conflit et qui fixe le sort des personnages.

● **Didascalies** : indications de mise en scène données par l'auteur aux comédiens pour préciser le cadre spatio-temporel de l'action, les décors, gestes, déplacements, intonations. Elles sont « externes » quand elles sont inscrites en italique et « internes » quand elles sont sous-entendues dans les paroles des personnages.

● **Double énonciation** : fait que toute parole théâtrale est adressée à la fois aux personnages présents sur scène et au public dans la salle.

● **Épilogue** : désigne à l'origine dans le théâtre antique le petit discours récité par un acteur à la fin d'une représentation pour demander au public son approbation. Par extension, le mot, opposé au « prologue », désigne une scène exposant des faits postérieurs à l'action, destinés à en compléter le sens ou la portée.

● **Exposition** : premières scènes d'une pièce de théâtre qui apportent les élé-

ments nécessaires à la compréhension de l'action.

● **Fatalité** : destin auquel le héros d'une tragédie est condamné par une force supérieure contre laquelle il ne peut pas lutter et qui met en échec sa liberté.

● **Ironie tragique** : on parle d'ironie tragique quand un personnage prononce des paroles ou commet des actions qui se retournent contre lui ou contre celui qu'il voudrait défendre.

● **Mise en scène** : travail de représentation d'une pièce de théâtre face à un public, qui inclut la direction du jeu des acteurs, le choix des décors, costumes, sons, lumières.

● **Monologue** : discours prononcé par un personnage seul sur scène.

● **Prologue** : discours qui introduit une pièce de théâtre et qui en présente le sujet, par opposition à l'épilogue qui la clôt.

● **Réplique** : parole prononcée par l'un des personnages au cours d'un dialogue.

● **Stichomythie** : succession de courtes répliques échangées entre deux personnages.

● **Tirade** : long discours qu'un personnage adresse à un ou plusieurs personnages présents sur scène.